



Extrait du catalogue d'exposition *L'Homme-Paysage, Visions artistiques du paysage anthropomorphe entre le XVIe et le XXIe siècle*, Palais des beaux -arts de Lille, 15.10.2006-14.1.2007, Paris, Somogy, p. 128 Commissaire Jeanette Zwingenberger

L'œuvre de Jean-François Chabaud peut laisser deviner un visage ou une figure cosmique. Il s'agit d'un dessin topologique à partir de la chaîne J. H. Whitehead, révélée par Jacques Lacan, *Le Séminaire, Livre XX*, Le Seuil, 1975.

J.-F. Chabaud fait la démonstration de l'interchangeabilité des deux éléments dans un livre et une exposition<sup>1</sup>. Tout discours sur ce dessin mathématique et artistique renvoie à l'imaginaire. Il ne s'agit plus d'une représentation fixe de l'espace euclidien, mais dans d'une dynamique de la transformation, d' « une torsion visuelle de l'espace » selon J.-F. Chabaud. L'artiste envisage l'intérieur et l'extérieur d'un objet dans leur élasticité continue.

La topologie, qui offre de nouvelle perspective à la biologie, l'astrophysique et la psychanalyse, fait le lien entre les structures du vivant. Comme le dit Lacan « le nœud n'est pas un modèle, il est support ». « Le symbole est le meurtre de la chose en ce qu'il se met à sa place et entend tenir lieu d'elle ». Dans cette structure mouvante, le nœud s'apparente aux nombres ; il dégage une force matérielle.

Ce dessin s'inscrit dans la ligne des modèles d'architecture d'objets géométriques déformés dans un espace continu. Il permet une nouvelle approche de l'image dans sa polyvalence, en l'ouvrant aux multiples dimensions.

---

<sup>1</sup> Jean-François Chabaud, « Le nœud dit du fantasme », avec deux réflexions de Henri Cartan de l'Académie des Sciences, éd. Weber, Bienne Suisse, 1984.

Exposition « Présentation des transformation topologique de la chaîne de J.H.C. Whitehead » dans la Salle de Mathématiques du Palais de la Découverte, Paris 1986.